

11/12/1845

1845

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous transmettre la petite brochure
que M^r Calgorn a désapprouvée à la retraite.
Je ne l'ai pas distribuée. J'avais l'habitude de déposer
chez la Sœur, qui est autorisée à vendre et livrer,
des exemplaires de mes Cantiques Bretons; j'y joignais
cette fois deux douzaines de la brochure en question,
dont M^r Delavillemarque m'avait dit qu'il en seroit
donné des exemplaires comme encouragement
aux souscripteurs zélés de la propagation de la foi.
Vingt personnes de la retraite en achetaient; et le
dernier jour, M^r Calgorn censura la brochure
en invitant tous ceux qui en avoient pris à la
lui remettre.

Malheureusement il a circulé. (Dont le clergé
seulement) un couplet à cette occasion, et j'en
ai été la cause. J'ai chanté ce couplet une
seule fois à la cure, devant M^r le Curé et mes
vicaires. On en prit copie, et ils s'en sont allés
plus loin, à mon grand regret. Par un laïque,
que je sache, n'en a eu connaissance, excepté M^r
Delavillemarque, qui fit tant que je la lui recitai;

Je crains de manquer de respect à votre
Grandeur, en mettant cette Bouffonnerie sous vos
yeux; je le fais pourtant afin que toute l'affaire
vous soit connue.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, avec le plus
profond respect, de votre Grandeur le très
humble et très-obéissant serviteur,

Henry

aumônier de l'Hôpital.

Quimperle le 11 Xbre 1745.

Chilaouet holl, ha chilaouet;
Eri fersoun ho deuz difennet
our Doue ann Lad, krouer ar bed,
N'a rei mui divroun d'ar merched.

Ya Rud-Vad, eme Doue D'erho,
Mar d-ouan manket, me Rivanko;
Mer, gand aoun rag eunn il fazi,
Roi d'in, me ho ped, hoch ali.

Me gar, eme bersoun Melgven,
Ho chaout evel eur fagoden;
Ha me, eme bersoun Mellek,
M'ho char eunn tammit Kiriennek.

Ma Doue, eme bersoun Molen,
Da hirra tout, grit-ho planken;
Ha c'hoaz n'ho chasit ket re bled...
Evel m'emaint me ho char mad.

Ma! eme Doue neuze D'erho,
it da revel gonn dre ar vro,
Da vaza va bugaligon,
Ha me rei setch-konn ar mammou.

